

~~~~~  
TOUS LES LECTEURS DE LA REVUE

sont fraternellement invités par notre Groupe

à la

## REUNION PUBLIQUE

organisée le

**Vendredi 4 Novembre, à 20 h. 30**

**au Palais de la Mutualité**

(Métro : Maubert-Mutualité)



L'ordre du jour de la réunion comporte la discussion des numéros 3 et 4 de la Revue, les critiques exprimées par les lecteurs et leurs suggestions pour les numéros suivants.

La salle de la réunion sera affichée au tableau.



La première réunion du cycle de conférences sur l'œuvre de Lénine, et auxquelles tous les lecteurs sont invités aura lieu le

**11 NOVEMBRE 1949, à 20 h. 30**

**au Palais de la Mutualité**  
~~~~~

## SOCIALISME OU BARBARIE

### LES KOLKHOZ PENDANT LA GUERRE

*Cet article, écrit par un camarade de langue allemande de la IV<sup>e</sup> Internationale, avait été envoyé au Secrétariat International de celle-ci il y a un an. Comme il n'a pas été publié à ce jour dans la presse trotskiste — et étant donné son contenu, il ne semble pas qu'il le sera — et comme il présente un intérêt non négligeable, nous croyons de notre devoir de le faire connaître.*

*L'intérêt de l'article ne se trouve pas seulement dans sa documentation abondante, mais surtout dans la capacité de son auteur de déceler l'aspect fondamental de l'économie kolkhozienne bureaucratique, c'est-à-dire le caractère capitaliste d'état de ces exploitations, et la prédominance du pouvoir étatique central sur les tendances « individualistes » des paysans. En revanche, l'auteur reste sur quelques points prisonnier de la conception trotskiste traditionnelle. Ceci est vrai en particulier, d'une part, pour ce qui concerne l'analyse des « tendances individualistes des paysans » et la « tendance de la bureaucratie vers l'appropriation privée », d'autre part, pour l'idée vague qu'il se fait de la bureaucratie en tant que formation sociale et pour l'utilisation du concept dépourvu de sens de « propriété collective ». La position de notre groupe sur ces points est exprimée dans l'article de P. Chautieu publié dans le présent numéro.*

L'agriculture de l'Union Soviétique a souffert, comme il est bien connu, très sévèrement des suites de la guerre totale, beaucoup plus sévèrement que celle des pays voisins de l'Europe centrale. Ce n'est pas seulement que sur le territoire soviétique, les opérations militaires proprement dites ont duré beaucoup plus longtemps et que les dévastations faites par l'Armée allemande furent beaucoup plus étendues et systématiques, mais aussi sa structure plus compliquée rendait l'agriculture soviétique moderne plus vulnérable que celle, techniquement arriérée et pour une très grande partie reposant sur la petite exploitation paysanne, des pays voisins. Il suffit seulement de rappeler la mécanisation si forte de l'agriculture soviétique et — ce qui s'en suivait — sa dépendance de l'industrie des tracteurs, etc... La destruction étendue de sa base technique ne pouvait que la toucher très durement et conduire à un recul très important de la productivité du travail agricole; par là même et simultanément, les *tendances centrifuges* dans le village soviétique ont été puissamment